

„ fasse vivre plus de monde que celui d'un
 „ incendiaire. * „

On voit à la fin du volume des détails curieux sur les prisons en Angleterre, en particulier sur celle de Bridwell, qui sans doute, dans la manière de gouverner les prisonniers, est semblable à toutes les autres du païs. “ La
 „ première chose qui m'a frappé, a été d'y voir
 „ des enfans depuis l'âge de neuf à dix ans
 „ & au dessus mêlés avec des hommes de tous
 „ les âges jusqu'à soixante & dix ans. Ce qui
 „ m'a frappé ensuite, a été de voir la
 „ plupart de ces enfans chargés de fers comme
 „ les autres criminels. Si on m'avoit ra-
 „ conté ce fait, je ne l'aurois pas cru, &
 „ je pouvois à peine en croire mes yeux.
 „ Ce n'est rien encore, j'ai vu ces petits
 „ malheureux enorgueillis de se voir traités
 „ comme des hommes, devenir tous les jours
 „ plus méchans, plus hardis & plus coquins ;
 „ de sorte que, quand il arrivoit quelque
 „ étranger dans la prison, ils ne pensoient
 „ qu'à tâcher de lui voler ce qu'il avoit dans ses
 „ poches ; & lorsqu'ils étoient pris sur le fait,
 „ & qu'on les punissoit, soit en les enfermant
 „ dans un cachot, soit en augmentant leurs
 „ fers, c'étoit alors qu'ils marquoient la plus
 „ grande audace, & qu'ils ne faisoient que
 „ chanter. Ce qui a mis le comble à mon
 „ étonnement, a été de voir conduire ces
 „ enfans avec les autres prisonniers à la cour
 „ de Westminster, pour y être jugés avec
 „ les mêmes formalités qu'on jugeoit les autres
 „ prisonniers : j'avoue que je ne puis pas reve-
 „ nir

* Autres
 réf. sur le
 luxe, 15
 Juillet 1783
 p. 39.